

La crainte de Dieu

2 Chroniques 19.7-9 ; Ecclésiaste 8.11-13 ; Matthieu 28.5-8

Il n'est pas facile d'évoquer la crainte de Dieu aujourd'hui. Il semble que cela renvoie aux représentations des siècles passés. - *Quand-même, nous sommes au XXI^e siècle ! Les mentalités ont évolué !* Que vont penser les autres si nous mentionnons la crainte de Dieu ? **Que vont penser les autres ?** Cette question... c'est celle qui occupe la pensée de celui ou de celle qui ne craint pas Dieu ! // **Quand Saul de Tarse** a rencontré Jésus sur le chemin de Damas, alors qu'il était à terre et qu'il a demandé : *Seigneur, que dois-je faire ?* il ne s'est pas demandé ce que les autres allaient penser de lui. La crainte de Dieu, **c'est le désir impérieux de faire la volonté de Dieu !** - *Seigneur, que dois-je faire ?*

1. Autre chose que le respect

Certaines traductions ont voulu adoucir cette notion en parlant de **respect**. Mais cela ne suffit pas. Je peux respecter énormément une personne sans être toujours d'accord avec elle. Mais si j'ai la crainte de Dieu, je ne me permettrai **jamais de n'être pas d'accord avec lui !** // **Dieu a mis Abraham à l'épreuve** à ce sujet, en lui demandant de sacrifier son fils unique, Isaac. Je lis : *Abraham étendit la main et pris le couteau pour égorger son fils. Alors un ange de l'Eternel lui dit : N'avance pas ta main sur l'enfant, et ne lui fais rien ; car je sais maintenant que tu crains Dieu* (Gn 22.10ss).

Nous voyons que la crainte de Dieu n'est pas un sentiment qui s'ajoute aux autres : **c'est le sentiment qui inspire les autres**. En d'autres termes, s'il manque la crainte de Dieu, c'est irrattrapable. C'est pourquoi la crainte de Dieu devrait être si importante à nos yeux.

Dans le Psaume 103, nous apprenons qu'elle est **importante aux yeux de Dieu** : *Autant les cieux sont élevés au-dessus de la terre, autant la bonté de Dieu est grande pour ceux qui le craignent.* // **Au début du livre de Job**, Dieu dit à Satan : *As-tu remarqué mon serviteur Job ? Il n'y a personne comme lui sur la terre. C'est un homme intègre et droit, craignant Dieu et se détournant du mal* (1.8)¹.

La crainte de Dieu, c'est **le désir ardent de plaire à Dieu, par amour pour lui**. Ce n'est pas la peur qui paralyse (comme avec le serviteur qui a enterré son talent car il avait peur). C'est au contraire le signe d'un **attachement très grand**. On le voit chez le prophète Jérémie. Dieu dit : *Je traiterai avec eux une alliance éternelle, je ne me détournerai plus d'eux, je leur ferai du bien et je mettrai ma crainte dans leur cœur afin qu'ils ne s'éloignent pas de moi* (32.40). **Ils comprendront** qu'il n'existe pas un seul endroit sur la terre qui soit **aussi bon, aussi désirable** que celui-là. Ils seront à jamais **délivrés du désir de chercher ailleurs**, car c'est ici et seulement ici que leur âme sera rassasiée de la bonté du Dieu vivant.

¹ **Le livre de l'Ecclésiaste** se conclue ainsi : *Ecoutez la fin du discours : Crains Dieu et observe ses commandements. C'est là ce que doit tout homme* (Ec 11 15).

2. La haine du mal

Job était un homme intègre *qui se détournait du mal*. Pas seulement parce que c'était un homme moral ; mais **parce qu'il craignait Dieu**. Le chrétien ne dit pas : Est-ce que c'est bien ou mal (c'est de la morale) ; il dit : Est-ce que cela plaît à Dieu ou est-ce que cela lui déplait. Par amour pour lui. Peu importe ce que pensent les autres.

Après sa rencontre avec Jésus, Saul n'a pas eu envie de trouver des excuses. Il a été **délivré d'un seul coup** de tout orgueil, de toute vanité, de toute ambition, de tout mensonge, de tout désir d'autonomie. **Terminé !** *Seigneur, que dois-je faire ? On te dira ce que tu dois faire*. Après, Paul se dira toute sa vie Serviteur de Jésus-Christ. Le mot grec (*doulos*) signifie *esclave*.

C'est **la sainteté de Jésus ET son amour** qui ont ouvert les yeux de Saul. Les deux. **Pas de sainteté sans amour ; pas d'amour sans sainteté !**

Vous savez, **le mal cherche toujours un espace vide en nous**, un espace où un doute demeure au sujet de de Dieu. C'est pourquoi l'assurance de l'amour de Dieu produit **la haine du mal**. *Recevant un royaume inébranlable, montrons notre reconnaissance en rendant à Dieu un culte qui lui soit agréable, avec piété et avec crainte, car notre Dieu est aussi un feu dévorant* (Hé 12.28s).

La même pensée se trouve sous la plume de Paul : *Je serai pour vous un père, et vous serez pour moi des fils et des filles, dit le Seigneur tout-puissant. Ayant de telles promesses, bien-aimés, purifions-nous de toute souillure de la chair et de l'esprit, en achevant notre sanctification dans la crainte de Dieu* (2 Co 6.18-7.1).

3. Le commencement de la sagesse

Il y a dans la Bible une catégorie de personnes qu'on appelle les Craignant-Dieu. Ce sont des étrangers qui ne connaissent pas encore le Seigneur comme des disciples ; mais leur attitude révèle que **Dieu a déjà touché leur coeur, les a rendu sensibles** – on pourrait dire **intelligents** ! Ils comprennent ! Ils ne sont plus insensés. Dans l'Ancien-Testament, c'est le cas de Rahab, la prostituée de Jéricho. Avant que les envoyés de Dieu se couchent, Rahab monte vers eux sur le toit et leur dit : *L'Eternel, je le sais, vous a donné ce pays* (Jos 2.9). **Comment le sait-elle ?** Elle voit mieux que certains Israélites !

Dans le Nouveau-Testament, c'est le cas du **Centenier romain** qui dit à Jésus : Je ne suis pas digne que tu entres dans ma maison. C'est le cas de **l'Ethiopien** qui est venu à Jérusalem pour adorer et qui retourne dans son pays en lisant le rouleau du prophète Esaïe, sans comprendre ce qu'il lit. Le Seigneur mettra Philippe sur sa route pour l'instruire, puis pour le baptiser (Ac 8.26ss). Cela confirme que **le Seigneur voit bien ceux qui le craignent**, - même en dehors de son peuple ! – ce qui est normal, puisque c'est Lui qui déjà a touché leur coeur par son Esprit !

C'est aussi le cas d'**un des deux brigands crucifiés** en même temps que Jésus. Ce n'est pas un disciple, il est sans doute inculte ; mais quand il voit son collègue brigand insulter Jésus, il lui dit : ***Ne crains-tu pas Dieu, toi qui subis la même condamnation ? Nous avons ce que méritent nos crimes, mais lui n'a rien fait !*** (Lc 23.40). **Comment le sait-il ?**

La Bible dit que la crainte de Dieu est **le commencement de la sagesse** (Ps 111.10), ce qui est déjà beaucoup ! Elle dit aussi que c'est **le commencement de la science** (Pr 1.7), ce qui, dans le langage biblique, veut dire **l'intelligence, la connaissance**².

[C'est **le problème des experts...** Ils savent beaucoup de choses, mais s'ils ne craignent pas Dieu, leur discours demeure partiellement insensé. Nous devrions en tenir compte]³.

Enfin, s'il fallait encore un argument pour nous convaincre, **cette crainte habitait le cœur de Jésus !** Le prophète Esaïe le dit : *Un rameau sortira du tronc d'Isaï (le père de David). L'Esprit de l'Eternel reposera sur lui : Esprit de sagesse et d'intelligence, Esprit de Conseil et de force, Esprit de connaissance et de crainte de l'Eternel. Il respirera la crainte de l'Eternel* (Es 11.2-3). C'était l'atmosphère spirituelle de Jésus !

La crainte de Dieu est-elle **une option pour le chrétien** ? La réponse est non, bien-sûr.

4. La crainte et la joie

Il peut être étonnant de constater que **la crainte de Dieu produit de la joie**. En fait, **ce n'est pas étonnant** puisqu'elle vient de Dieu, puisqu'elle est précieuse aux yeux de Dieu, puisqu'elle nous délivre du mal, puisqu'elle **nous délivre aussi des autres craintes**. // Dans le **Psaume 2**, il est écrit : *Servez l'Eternel avec crainte, réjouissez-vous !*(2.11).

Quand les femmes se sont éloignées du tombeau vide, elles étaient **dans la crainte et dans une grande joie** ! (Mt 28.8). // **Et l'Eglise primitive ?** *La crainte s'emparait de chacun et il se faisait beaucoup de miracles par la main des apôtres* (Ac 2.43). *Ils prenaient leur nourriture avec joie et simplicité de cœur* (2.46).

Les meilleures qualités humaines, la meilleure bonne volonté, le meilleur zèle, la meilleure louange... ne sont rien – ou peu de choses, si la crainte de Dieu manque.

La crainte de Dieu est exactement le contraire de la folie et de la légèreté qui sont attachées au cœur humain. Celui qui craint Dieu est le contraire de l'insensé. *Celui qui craint Dieu échappe à toutes ces choses*, dit l'Ecclésiaste (7.18).

La crainte de Dieu produit **des fruits magnifiques sur la terre, et de la joie dans la Ciel**. Les promesses de Dieu pour ceux qui le craignent sont si nombreuses et si belles, qu'on pourrait se demander s'il est encore utile de s'occuper d'autre chose ! Peut-être pas.

Ch. Nicolas

² Il peut arriver que **certains non-chrétiens** manifestent les fruits de cette crainte plus que certains chrétiens...

³ Seul Joseph, dans sa prison, a pu interpréter les songes de Pharaon. Pourtant, ce n'était pas un expert.